

# 5<sup>e</sup> Journal du Lot 5<sup>e</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

## Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

## Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Dans les Balkans. — Salonique nous vaut l'adhésion Roumaine. — L'action commune des Alliés doit à brève échéance permettre l'encercllement complet des Austro-Allemands. — Encore le traité Serbo-Grec. L'intérêt de l'Hellade exige son adhésion à notre Cause. — Sur les fronts.**

Tous les jours le lecteur parcourt avec avidité les dépêches de son journal espérant y trouver une nouvelle sensationnelle des Balkans !... Rien, encore, n'est venu satisfaire sa légitime curiosité.

Que le lecteur ne perde pas patience, l'événement doit être prochain. Mais deux conditions sont nécessaires pour que la poussée irrésistible du général Sarrail puisse s'effectuer : 1° il doit être sans inquiétude sur les événements de la Grèce et sur la sécurité de sa base ; 2° il faut donner aux troupes Russes, qui traversent la Roumanie, le temps matériel d'arriver aux frontières Bulgares.

La première condition est acquise, la seconde ne peut tarder. Nous sommes donc à la veille des opérations attendues.....

Il est incontestable que le front des Balkans va prendre une importance considérable. Par l'invasion de la Serbie et par l'intervention de la Bulgarie, les troupes alliées sont coupées depuis de longs mois. Aucune communication n'est possible avec la Russie sauf par Arkhangel qui va bientôt être bloqué par les glaces. Les Germains avaient réalisé une partie de leur plan grandiose lorsqu'ils purent effectuer la jonction Hambourg-Berlin-Vienne-Constantinople.

Déjà ils rêvaient de l'Égypte et des Indes lorsque les nombreux mécomptes qu'ils éprouvèrent en Europe les obligèrent à modérer leur ambition.

Pourtant, le maintien de la ligne Berlin-Constantinople continuait à leur assurer des avantages inappréciables. Or, aujourd'hui, ce résultat est bien près d'être annulé.

Ce sera l'éternel honneur des dirigeants français d'avoir compris l'importance de Salonique et d'avoir imposé ce front aux Anglais et aux Italiens qui étaient franchement hostiles à nos projets depuis les pénibles aventures des Dardanelles et de Kut-el-Amara.

« Si nous avions perdu Salonique, après les Dardanelles, écrit le général Malleterre dans le « Temps », eût été la nuit pour nous, Alliés, en Orient ! Et tous les Balkaniques auraient marché contre nous, même la Roumanie. Comment aurait-elle pu résister au courant que rien n'endiguait ?

« Aujourd'hui, nous constatons les résultats. Ne craignons pas de l'affirmer, Salonique a complété la Marne. »

La meilleure preuve de la grosse importance du maintien de l'Entente à Salonique est fournie par nos ennemis. Leur colère et leur dépit s'étaient sans mesure dans toutes les feuilles teutonnes. Et on assiste à ce spectacle curieux d'un organe officieux la « Gazette de l'Allemagne du Sud » qui reproche amèrement aux dirigeants d'avoir « trompé » la population sur l'importance de la situation Balkanique.

C'est que les Barbares se rendent un compte très exact de l'importance de la lutte qui va se dérouler sur ce front.

Tandis que les Italiens, par l'Alba-

nie, contiendront les troupes autrichiennes qui essaieraient de prendre les troupes alliées de flanc, ces dernières fonceront droit sur Sofia. En même temps, les armées du Tsar, débouchant du nord de la Bulgarie, dirigeront une attaque sur la capitale Bulgare, pendant qu'une fraction de leurs troupes se tiendront prêtes à barrer la route aux renforts Turcs qui tenteraient de secourir les Bulgares... mais peut-on supposer que les Turcs puissent vraiment distraire de l'Arménie, où ils sont fortement secourus, quelques divisions... vouées à l'insuccès !

Certes, bien des difficultés attendent encore les Alliés dans ces régions pauvrement pourvues de voies de communication, mais le succès n'est pas douteux et la jonction des Alliés par la Bulgarie est une chose certaine dans un avenir prochain.

Ce jour-là, bien des fautes passées seront réparées, parce que la Russie ne sera plus isolée. L'encercllement des empires centraux sera devenu une réalité d'autant plus angoissante pour Vienne et Berlin que la résistance Bulgare aura vécu et que celle de Constantinople sera bien près de sa fin.

Ce sera à brève échéance l'ouverture des Détroits, et la liberté de mouvement absolue des Alliés sur l'unique front entourant sans solution de continuité les Barbares enfin maîtrisés.....

Le journal « la Serbie », qui a continué à paraître, publie, sous la signature du D<sup>r</sup> Lazare Marcovitch, des renseignements inédits sur le traité qui liait les Grecs aux Serbes. Nous avons déjà analysé ce traité, publié par le « Temps », aux termes duquel Constantin et le roi Pierre se devaient un mutuel appui, en cas de guerre, sans la moindre restriction possible.

Il a fallu la mauvaise foi des juristes de Berlin pour inciter Constantin à opposer une fausse interprétation d'un des articles afin de se soustraire à ses obligations.

Aujourd'hui, « la Serbie » cite un article supplémentaire du traité, qui n'avait pas été publié et qui établit plus nettement encore la mauvaise foi du beau-frère de Guillaume.

Cet article prévoit en effet que, si la Grèce est en guerre avec une puissance autre que la Bulgarie et si la Bulgarie l'attaque, la Serbie est obligée de lui porter secours même si elle est engagée dans une autre guerre. Inversement, si la Serbie est en guerre avec une puissance autre que la Bulgarie et que la Bulgarie l'attaque, la Grèce est obligée de l'aider militairement, même si elle est engagée dans une autre guerre.

« L'obligation juridique, formelle, solennelle de la Grèce d'intervenir en faveur de la Serbie, écrit le D<sup>r</sup> Marcovitch, ne peut donc plus être mise en doute. Le traité d'alliance serbo-grec imposait à la Grèce le devoir d'intervenir dans le cas d'une attaque de la Bulgarie contre la Serbie, même si la Grèce se trouvait déjà en guerre avec une autre puissance. Le traité serbo-grec établissait entre les deux pays une telle solidarité qu'il leur demandait secours mutuel dans toutes les hypothèses possibles. »

Cela suffit à montrer combien les Alliés ont eu raison d'intervenir une bonne fois, avec énergie, à Athènes, pour soustraire ce malheureux pays à l'influence allemande.

Constantin s'incline peut-être de mauvaise grâce, mais la chose importe peu, il suffit que nous l'obligions à respecter la neutralité et à ne pas nous poignarder dans le dos.

Au reste, le peuple continue à protester et il est infiniment probable que l'Hellade ne tardera pas, comme le dit M. Venizelos, à se joindre au camp dans lequel se trouvent

ses amis éprouvés et traditionnels. C'est le seul moyen pour elle d'échapper à la déchéance et de marcher, dans une mesure plus limitée, mais de marcher cependant vers la réalisation de ses aspirations nationales.....

L'offensive s'étend sur le front franco-anglais. Elle se développe avec un succès réjouissant qui permet de grands espoirs.

Le colonel Feyler, le distingué critique suisse, donne une idée très nette de notre action.

Un pas important vers Comblès, et un pas vers Péronne par la rive nord de la Somme, deux détails à retenir.

La contre-attaque allemande, qui a essayé de rétablir la situation à l'aide de gros effectifs, a échoué.....

La bataille termine le deuxième mois ; or, l'offensive n'a jamais été sérieusement nulle part et les progrès sont constants, cela est nouveau. Partout, jusqu'à présent, sur le front d'Occident, les progrès avaient stoppé après une période relativement courte ; la bataille de Verdun est particulièrement instructive à cet égard, puisqu'elle représente au moins cinq mois d'offensive, au cours desquels chaque progrès a été suivi d'une longue phase d'attente.

L'offensive sur la Somme a une toute autre allure ; les Allemands, à Verdun, c'est le lion qui bondit en violents et rugissants soubresauts pour déchirer le filet des Alliés. Sur la Somme, c'est le rat qui rongé les nœuds.

Ce qui doit surtout inquiéter l'Allemagne c'est l'ascendant incontestable des troupes alliées. Partout les Barbares sont sur la défensive, nulle part ils ne peuvent nous imposer leur volonté. Ce sont nos armées qui les « manœuvrent » ; c'est un indice certain du fléchissement de l'ennemi.....

Sur tous les autres fronts la situation est excellente et nous persistons à croire que de grands événements sont prochains en Orient.

A. C.

## Sur le front belge

Actions réciproques d'artillerie de peu d'intensité vers Dixmude, Besingne et Noordschoote.

## Sur le front français

Les succès importants que nous avions signalés hier, viennent de s'élargir et ont abouti à une grande et incontestable victoire que les Allemands ne pourront pas, cette fois, éluder.

Le front d'attaque comprenait une étendue de dix-huit kilomètres, de Barleux à la région de Chauleset de Maucourt, et malgré de violentes contre-attaques, nos soldats ont atteint partout les buts qui leur avaient été assignés.

C'est un bond formidable que nous avons fait. Nous avons enlevé Soyécourt et Chilly ; nous tenons les approches de Berny et une partie de Vermandovillers. En deux jours nous avons fait 6.500 prisonniers. Enfin nous sommes arrivés tout près de Bouchevesnes, sur la route nationale de Péronne, qui est maintenant sérieusement menacée.

## Nous avons libéré 29 villages sur la Somme

La prise de Soyécourt et de Chilly porte à 29 le nombre des villages français libérés par les troupes franco-britanniques depuis le 1<sup>er</sup> juillet, savoir :

- 1<sup>er</sup> juillet : Becquincourt, Dompierre, Fay, Bussu, Mamez, Montauban.
- 2 : Frise, Fricourt, Curlu.
- 3 : Feuillères, Flaucourt, Asseveliers, Buscourt, Oviliers, La Boisselle.
- 4 : Belloy-en-Santerre, Estrées.
- 5 : Hem.
- 6 : Hardecourt-aux-Bois.
- 7 : Biaches.
- 8 : Contalmaison.
- 9 : Bazentin, Longueval.
- 10 : Pozières.
- 11 : Maurepas.
- 12 septembre : Cléry-le-Epreux, Guilleumont.
- 13 : Soyécourt, Chilly.

Soyécourt, arrondissement de Péronne, canton de Chaules, situé à 7 kilomètres nord-est de cette dernière localité ; 336 habitants.

Chilly, arrondissement de Montdidier, canton de Rosières, à environ 4 kilomètres au sud-ouest de Chaules ; 328 habitants.

## Un second dirigeable mis à mal

(Officiel). — Une partie importante d'un des dirigeables ennemis qui firent l'incursion sur l'Angleterre dans la nuit du 2 septembre a été ramassée dans un comté de l'est. Il n'y a aucun doute qu'un dirigeable ait été sérieusement endommagé par le feu des canons.

Le dirigeable abattu près de Londres passa à travers un feu intense et précis, mais il est établi, sans l'ombre d'un doute, que la cause principale de sa destruction fut l'aéroplane militaire qui l'attaqua avec le plus grand courage et l'abattit.

## Les douzièmes provisoires du quatrième trimestre

La commission du budget s'est réunie mardi pour continuer l'examen du projet de loi déposé par le ministre des finances et tendant à ouvrir des crédits provisoires pour le quatrième trimestre de l'année 1916.

Les crédits demandés par M. Ribot pour ce quatrième trimestre s'élèvent à 8 milliards 347 millions. C'est un chiffre plus élevé que celui des trois trimestres précédents : le troisième trimestre comportait seulement 7 milliards 895 millions.

Le total des crédits ouverts depuis la première semaine d'août 1914 jusqu'au 31 décembre 1916 s'élèvera ainsi à 61 milliards en chiffre ronds.

M. Ribot sera entendu vendredi prochain par la commission au sujet de ce projet de loi ainsi qu'au sujet de la situation financière en général.

## Inauguration de la foire de Bordeaux

Bordeaux a inauguré, en cette date du 5 septembre, qui figurera dans son histoire au point de départ de son essor économique, les assises de son commerce et de son industrie. Il fallait à ce grand acte un cadre digne de lui. L'inauguration s'est déroulée, mardi matin, à 9 heures, dans le somptueux foyer du Grand-Théâtre.

Manifestation sévère, recueillie, où tous sentaient l'importance de l'heure et des charges redoutables dont cette heure allait imposer à la cité le fardeau glorieux, et les voix se faisaient plus basses, les visages plus graves, comme dans un lieu sacré.

Tout ce que Bordeaux compte de personnalités dans le monde politique, militaire, judiciaire, commercial et industriel était là, autour de M. Doumergue, ministre des colonies.

La cérémonie fut brève. M. Moulinié président du conseil de la Foire de Bordeaux a salué le ministre des colonies, qui à son tour, a prononcé un éloquent discours.

## Sur le front italien

Communiqué officiel

Sur le front du Trentin, habituelle activité des artileries.

A la tête du Rio-Relizon (Haut-Boîte), dans la nuit du 3 au 4 septembre, nos groupes d'infanterie alpins volontaires, par une hardie opération de surprise, ont occupé, sur la pointe de Forame, quelques positions dominantes. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers. Une violente contre-attaque de l'adversaire a été nettement repoussée et une compagnie ennemie a été anéantie par notre feu.

Dans les hautes vallées du But et du Chiara, l'artillerie ennemie a bombardé des lieux habités, faisant quelques victimes parmi la population et tuant trois militaires dans un petit hôpital du camp.

En représailles, notre artillerie a bombardé les cantonnements militaires de Kouchach, dans la vallée de Gail, provoquant de forts incendies.

Sur le moyen Isonzo et sur le Car-

so, on signale l'activité intermittente des artileries. Notre artillerie a provoqué l'explosion d'un dracken ennemi dans les environs de Sella (Selo).

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur des lieux habités de la lagune de Marano, dans la soirée du 3 septembre, et sur Lucinico, Drausina et Gorizia dans la journée d'hier. Il y a trois morts et quelques blessés. A Gorizia, la toiture de l'église San-Giovanni a été enfoncée.

Une escadrille d'hydravions a lancé, dans la nuit du 4 au 5 septembre, vingt bombes sur Venise. Il n'y a aucune victime et les dégâts sont légers.

Signé : CADORNA.

## Les Russes préparent leur marche sur Lemberg

Il est incontestable que sur deux points très importants de leur vaste front, nos alliés russes ont progressé sensiblement.

C'est d'abord en Volhynie, vers Vladimir-Volynski. Ils ne sont plus qu'à une faible distance de cette place dont la possession serait d'une haute importance aussi bien pour une attaque contre Kovel que pour une attaque contre Lemberg.

Il est à croire qu'ils visent plutôt cette dernière ville, puisqu'en Galicie ils ont prononcé une offensive vigoureuse près de Brzejan, c'est-à-dire sur un point du front peu éloigné de Lemberg.

Le bulletin allemand signé du général von Ludendorff, emploie la formule ordinaire pour constater ce succès russe. Il se contente de dire que les combats continuent à l'est et au sud-est de Brzejan. Mais nous savons par les dépêches officielles de Pétrograd que nos alliés ont traversé la Tsenioyka, affluent occidental de la Zlota-Lipa, et qu'ils ont pris 80 officiers et 2.641 soldats.

## De furieux combats se livrent sur la Strypa

La nouvelle offensive de Broussiloff se déploie avec succès.

Les troupes russes, mises de plus en plus en confiance par les succès obtenus, avancent rapidement.

Les derniers combats sur la Zlota-Lipa ont été très durs, mais surtout les Austro-Allemands ont été refoulés, abandonnant de nombreux prisonniers.

Une bataille faite de combats multiples se déroule actuellement sur la Strypa.

## Kiew à l'abri de l'invasion

Le général Broussiloff vient d'informer télégraphiquement le recteur de l'Université de Kiew qu'il lui donne l'autorisation de faire revenir à Kiew les services de l'Université et l'école supérieure de jeunes filles. Ces services avaient été évacués à Saratoff, et tout donne lieu de croire qu'on réussira à les rétablir à Kiew pour la rentrée.

## Communiqués trop modestes

Le « Times » exprime l'espoir que le quartier général roumain communiquera à la presse des renseignements plus précis sur les opérations. Il insiste sur le fait qu'aucun communiqué officiel de Bucarest n'a encore confirmé l'occupation par les Roumains de certaines villes que les communiqués autrichiens considèrent déjà comme aux mains des ennemis.

## La Grèce et l'Entente

A la suite de l'acceptation pure et simple par le gouvernement hellénique de la note franco-anglaise, les ministres de France et d'Angleterre désigneront au président du Conseil les agents étrangers dont l'éloignement leur paraîtra nécessaire, ainsi que les sujets hellènes considérés comme complices de l'organisation ennemie et contre lesquels des sanctions sont demandées.

En attendant, aucune arrestation ne sera opérée, sinon par les autorités helléniques elles-mêmes, s'il y a lieu.

Ces déclarations étant de nature à rassurer entièrement l'opinion publique, et l'ordre la sécurité étant assurés par les forces régulières dont dispose le gouvernement, aucune manifestation ni réunion de soi-disant défenseurs de l'ordre ne seront tolérées sous peine d'arrestation immédiate par les autorités helléniques.

## La nouvelle mobilisation grecque

On parle maintenant ouvertement de la nouvelle mobilisation, mais les seules indications officielles jusqu'ici consistent dans la suppression des permissions aux réservistes paysans.

Les pourparlers qui doivent nécessairement précéder la mobilisation ne sont pas encore terminés.

M. Zaimis a conféré ce matin avec sir F. Elliott.

## La réconciliation

de Constantin et de Venizelos

Une entente longuement désirée serait intervenue entre le roi et M. Venizelos pour que confiance soit faite à M. Zaimis.

## CHRONIQUE LOCALE

### Qu'on fasse comme eux

Les Boches veulent profiter des propriétés françaises qu'ils ont en leur possession pour quelque temps encore.

Ils viennent de mettre en vente les propriétés de Lorraine appartenant au prince de Tonnay-Charente, de Rochehouart-Mortemart. Ce ne sont pas uniquement les terres et les propriétés, mais des collections précieuses de Gobelins, de tableaux de famille, de meubles anciens, qui sont mis aux enchères publiques.

Comme ils prévoient que les objets pourraient bien leur être repris, ils s'empressent de les vendre ; ils garderont ainsi l'argent et tant pis pour l'acquéreur.

Quand le Kaiser aura les marks dans sa cassette, il lui importera bien peu que son sujet qui aura payé soit tenu de restituer son achat au propriétaire volé.

Mais les Boches ont toutes les audaces ; l'annonce de cette vente est accompagnée de cet avertissement : « Cette adjudication forcée n'est, selon toutes prévisions, que le commencement de nombreuses ventes, après la guerre, de propriétés françaises séquestrées en raison de l'impossibilité pour leurs propriétaires de franchir la frontière. »

Ce n'est que le commencement de ventes auxquelles les Boches vont procéder. Eh bien, soit ; mais en retour est-ce que les propriétés boches mises sous séquestre dans les pays alliés seront religieusement respectées ?

Sans doute, les innombrables Boches qui possèdent ces propriétés, maisons de commerce, industries, en pays alliés, ont espoir de les retrouver intactes, et de les occuper comme avant la guerre.

Ils pourraient bien être déçus, au moins dans quelques pays, en Angleterre par exemple. Mais il n'en est pas moins vrai qu'ils ont pris leurs précautions, et qu'ils ont choisi leurs défenseurs pour le jour où ils se décideront à demander aux tribunaux la restitution de leurs maisons séquestrées.

Si satisfaction est donnée à la bande d'aigrefins qui ruinaient le commerce des Alliés ; si les espions boches reprennent les maisons où ils préparaient la victoire des soudards du Kaiser, ce ne sera, il faut bien le croire, que si ces soudards écrasent les armées des Alliés.

Peut-on concevoir le retour dans nos pays de cette racaille, et surtout peut-on admettre une restitution pure et simple de ces biens saisis, séquestrés à des individus qui en pro-

# L'OFFENSIVE ROUMAINE

## Progrès sur tous les fronts

De Bucarest :  
Sur le front nord, après une lutte très vive, nous avons occupé Borzeck et les hauteurs situées à l'ouest, faisant prisonniers : 4 officiers et 130 soldats.  
La frontière tout entière de la Dobroudja est en notre possession.  
Une attaque ennemie sur Bazarzic a été repoussée. La lutte continue sur les autres parties de cette frontière.  
L'ennemi a bombardé Islaz et Calafat sur les rives du Danube.

## Des bombes sur Constantza

Trois hydroaéroplanes ennemis ont lancé des bombes sur Constantza — port Roumain sur la Mer Noire. — Plusieurs enfants et civils ont été tués.

## Les AUTRICHIENS BATTENT EN RETRAITE devant les Roumains

De Genève :  
Le correspondant de « l'Az-Est », au quartier général Austro-Hongrois, apprend que les troupes autrichiennes continuent à battre en retraite devant l'armée roumaine.

## Les craintes de l'ennemi

Le même journal écrit :  
L'entrée des forces Roumaines dans le Banat, les attaques dirigées dans la région d'Orsova et la nouvelle offensive Russe démontrent clairement que le plan de l'Etat-Major Russe est de baser les prochaines opérations sur la coopération des armées roumaines dans le sud de la Bukovine.

## LES RUSSSES SE FONT LA MAIN !

En attendant, les Russes livrent des attaques extrêmement violentes contre les positions Austro-Allemandes, conclut la feuille hongroise.

## L'offensive franco-anglaise

De Londres :  
Le « Daily Telegraph » commentant les opérations de la Somme dit que le résultat obtenu est la preuve remarquable que les armées alliées dominent sur le front où nos ennemis ont leurs plus grandes forces, et cependant, la puissance offensive des Alliés est loin d'être complètement développée.

## VARNA EST BOMBARDÉ

De Berne :  
La flotte Romano-Russe aurait bombardé Varna, L'arrivée de la flotte Turque interrompit l'opération.

## HARDEN ALARME LES BOCHES

De Berne :  
Maximilien Harden constatant la gravité de la situation répète que si les Alliés parviennent à imposer leur volonté la Turquie sera écrasée, la Grèce entraînée dans la guerre, la Bulgarie encerclée, l'Autriche démembrée et l'Allemagne battue.  
Cet article produit en Allemagne une profonde impression.

## Un sous-marin boche détruit

D'Amsterdam :  
Au cours d'un récent raid d'avions sur Hoboken (près d'Anvers), un sous-marin allemand en réparation aurait été détruit.

Paris, 14 h. 30

## EN MACÉDOINE

### La lutte d'artillerie devient violente

Aucune action d'infanterie dans la journée d'hier.  
La lutte d'artillerie a été violente dans les régions de la Strouma et du lac Doiran, ainsi que sur l'ensemble du front Serbe.

## Sur le front Anglais Progression de nos Alliés

(Communiqué officiel)

Au cours de la nuit, nos troupes se sont emparées de la totalité du Bois de Leuze.  
La lutte se concentre entre ce bois et le village de Combles ainsi qu'autour de Ginchy.  
L'artillerie s'est montrée active de part et d'autre au nord de Pozières et dans les environs de la ferme Mouquet.  
La nuit dernière nous avons réussi une émission de gaz en face de Gommécourt.  
Hier, après-midi, l'artillerie lourde a bombardé avec succès l'ennemi, au bois polygonal à l'est d'Ypres.

PARIS-TELEGRAMMES.

On commence à avoir des renseignements de Roumanie. Nos nouveaux alliés progressent très sérieusement en Transylvanie et sont maîtres de toute la frontière sud.  
Le correspondant d'un journal hongrois, « l'Az-Est », avoue que les Autrichiens reculent partout...

Nous avons parlé hier d'un retentissant article de Harden. Le journaliste boche broie du noir. Une fois encore, avec sa brutalité coutumière, il dit à ses compatriotes combien la situation est critique.  
Si la censure laisse publier de telles notes, c'est qu'elle comprend qu'il vaut mieux renseigner la nation...

Sur notre front l'action est admirablement engagée. Nos notons de très sérieux avantages et toutes les réactions de l'ennemi restent impuissantes...

Les communiqués de ce soir indiquent que l'action se maintient violente partout. Les Anglais progressent tandis que nous marquons de sérieux avantages dans le secteur de Fleury.

En Orient, la canonnade devient très violente sur tout le front. Sommes-nous à la veille de la poussée ? C'est probable...

Le propriétaire-gérant : A. COUSSLANT,

# Dernière Heure

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 5 SEPTEMBRE (22 h.)

### Notre progression continue

Sur le front de la Somme, malgré les mauvais temps, NOS TROUPES ONT CONTINUÉ LEUR PROGRESSION au cours de la journée ET ONT REMPORTÉ DE SÉRIEUX AVANTAGES.  
Au nord de la rivière, à la suite d'une série de brillants combats où nos troupes ont fait preuve d'un mordant irrésistible, nous avons franchement poussé nos lignes dans la région à l'est de Forest.

Nous avons atteint la lièze ouest du bois d'Anderlu, pris d'assaut la ferme de l'hôpital et le bois Rainette, enlevé une partie des bois Marrières et occupé, au nord-est de Cléry, l'extrémité de la Marrie que traverse la route de Bouchavesne à Cléry.  
Nous avons également relié nos positions au nord de la rivière à celles de la rive sud, en enlevant le village d'Omiécourt, qui est entièrement entre nos mains.

Dans le matériel conquis par nous depuis le 3 septembre, dans le seul secteur Nord, on a pu dénicher jusqu'ici 32 canons, dont 24 lourds, 2 lance-bombes, 2 canons de tranchée, un important dépôt d'obus de 150, un ballon captif et une grande quantité de mitrailleuses.  
Les prisonniers faits au cours de la journée ne sont pas encore dénombrés.

Au sud de la Somme, la bataille a continué toute la journée avec une violence extrême. L'ennemi a multiplié les contre-attaques lancées en masse sur un grand nombre de points de notre nouveau front, notamment au sud-ouest de Barleux, au sud-est et au sud de Belloy.

Malgré les efforts répétés de l'ennemi, nous avons maintenu nos lignes et infligé à l'adversaire des pertes importantes.  
Entre Vermandovillers et Chilly, nous avons réduit un saillant et de nombreux îlots tenus encore par les Allemands.

A l'est de Soyécourt, une attaque de nos troupes nous a permis d'enlever une ligne de tranchées allemandes et d'atteindre les lièzes nord-ouest et sud du parc de Denicourt.

Le total des prisonniers faits depuis hier au sud de la Somme, s'élève actuellement à 4.047, dont 55 officiers.

Dans le même secteur sud, 4 canons lourds et une centaine de mitrailleuses sont tombés en notre pouvoir.  
Au total, sur le front français de la Somme (Nord et Sud), le chiffre des prisonniers dénombrés depuis le 3 septembre s'élève à 6.650 ; celui des canons à 36, dont 28 lourds.

Canonnade intermittente sur divers points du front, assez violente à l'est de la Meuse, dans le secteur de Fleury et du Chenois.

## Sur le front Anglais

### L'avance anglaise se poursuit aussi

Londres, 5 septembre, 12 h. 55. — Pendant la nuit, nous avons accru nos gains dans le voisinage de Guillemont. En dépit de la résistance acharnée de l'adversaire et d'un continu déluge de pluie, nos troupes ont poussé de l'avant jusqu'à près de 1.500 mètres à l'est de Guillemont et ont pris pied dans le bois de Leuze.

Plus au sud, après un dur combat, l'ensemble du puissant système de défenses ennemies, sur un front de près d'un kilomètre à Salsemont et aux abords de cette localité, est tombé entre nos mains.

Les combats engagés depuis le 3 septembre nous ont donné comme résultat la prise de l'ensemble de ce qui restait de la seconde ligne de défense ennemie sur le front de bataille partant de la ferme du Mouquet jusqu'au point de jonction des lignes anglaise et française.

Les prisonniers continuent à arriver. Leur total depuis la matinée du 3 était, hier soir, de plus d'un millier.

La lutte continue à Ginchy.  
Londres, 5 septembre, soir. — Les combats d'aujourd'hui nous ont permis de consolider de plus en plus nos positions dans le bois de Leuze, dont nous occupons actuellement la majeure partie.

Seul notre nouveau prisonniers sont tombés entre nos mains. En dépit du feu violent de l'artillerie ennemie et des conditions atmosphériques peu favorables, nos troupes, continuant leur progression, se sont emparées de tout le terrain qui s'étend entre la ferme de Selsemont et le bois de Leuze, et entre ce bois et les abords de Ginchy.

Nous avons bombardé, au cours de la journée, les positions ennemies vers la redoute Hohenzollern, en face de Givenchy et au sud de Neuve-Chapelle.

Les deux communiqués signalent en outre des actions très heureuses à l'actif des avions anglais.

## Communiqué du 6 Sept. (15 h.)

Au nord de la Somme, l'ennemi n'a tenté aucune réaction pendant la nuit.  
La lutte d'artillerie se poursuit activement dans différentes régions du front.

Au sud de la Somme, LES ALLEMANDS ONT ATTAQUÉ A PLUSIEURS REPRISSES nos nouvelles positions au sud de Denicourt et aux abords de Berny-en-Santerre. TOUTES CES ATTAQUES ONT ÉTÉ BRISÉES par nos tirs de barrage et ont valu des pertes à l'ennemi.

Sur la rive droite de la Meuse, L'ENNEMI, après un vif bombardement, A PRONONCÉ hier, vers vingt heures, UNE ATTAQUE SUR LE VILLAGE DE FLEURY.

Pris sous le feu violent de nos mitrailleuses, LES ALLEMANDS N'ONT PU DEBOUCHER. Le nombre des prisonniers, faits hier dans le secteur à l'est de Fleury s'est augmenté d'une quarantaine.

En Lorraine, un fort détachement ennemi, surpris par nos feux, s'est dispersé au moment où il essayait d'enlever un de nos postes avancés.  
Partout ailleurs nuit calme.

## Télégrammes particuliers

### Sur le front Russe

#### Sérieux progrès dans les Carpathes

En direction de Vladimir-Volynski, dans la région du Sereth supérieur, au cours des batailles qui ont eu lieu entre le 31 août et le 2 septembre, nos troupes ont fait prisonniers 115 officiers et 4.514 soldats. Elles se sont emparées en outre de 6 canons, 35 mitrailleuses et 4 lance-mines.  
Nos troupes poursuivent leur avance dans la région boisée des Carpathes. A la suite de récents engagements, elles se sont emparées à nouveau de plusieurs hauteurs.

### Première rencontre avec les Bulgares

La première rencontre entre les cavaleries russe et bulgare de la Dobroudja s'est produite le 4 septembre. Un avant-poste bulgare a été sabré et, un officier fait prisonnier.

### AU CAUCASE :

#### Attaques Turques repoussées

Les attaques tentées au cours de la nuit dernière par les Turcs sur notre position à l'ouest d'Erzindjan ont été repoussées à coups de fusils et de grenades à main.  
Dans la région à l'est d'Orbet, des combats acharnés continuent. Dans leur retraite hâtive, les Turcs ont incendié les dépôts de munitions et de matériel qu'ils avaient établis sur leurs positions.

En Perse, au sud-ouest de Sakkiz, nos troupes continuent à presser l'ennemi.

Pendant la fermentation tumultueuse il sera nécessaire d'enfoncer le chapeau journallement.

Une excellente opération consiste dans le frottement des cuves ; on tire par le bas de la cuve une certaine quantité de mout qui l'on verse à la partie supérieure.

Toutes ces pratiques ont pour but de favoriser et d'activer la fermentation, car, le but à atteindre est une fermentation rapide.

Avant de lever la séance, M. le Président rappelle que les agriculteurs qui désirent planter des pêchers peuvent se faire inscrire à la Société en indiquant le nombre d'arbres qu'ils désirent planter. La Compagnie d'Orléans livrera à prix réduits, comme cette année, les arbres demandés. La séance est levée à 15 h. 30.

### Bibliographie

#### LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 2 septembre

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des prix de librairie (26 francs de livres par an).

#### PARTIE LITTÉRAIRE

Anselme Laugel, ancien député d'Alsace-Lorraine, Jacques Preiss et la politique alsacienne-lorraine. — A. Gérard, Ambassadeur de France, Yuan-che-kai. — F. Lebert, bibliothécaire de la ville de Meaux. Verredes. Le Martyre des otages (septembre 1914). — Mrs. Humphry Ward, Le Calvaire de lady Wing (Elham House) (II). Traduit par M. Maury. — Robert Linzeler, J. Le Décor de la vie. — Léandre Vailat. Le Décor de la vie. — René Moulin L'opinion à l'étranger.

Les dernières manifestations franco-roumaines. Les faits et les idées au jour le jour.

#### PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

La Nature. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Les images de la guerre entraînent sur toute les tables. Mais La Nature « ne ressemble à aucun autre périodique illustré » : au cours des événements, la technique de la guerre s'est modifiée, les applications des sciences se sont enrichies, les appels aux industries nationales se sont multipliés, et les conditions géographiques, même, ont joué des rôles variés. La Nature a tenu ses lecteurs au courant de toute cette intense vie scientifique et industrielle. — Mais jamais La Nature ne s'est départie de son caractère de journal « technique » : en s'adressant au grand public cultivé — et en évitant pour lui — elle n'a pas voulu sacrifier à l'« à peu près ». Sur tous sujets : armement, industrie, économie, elle a publié de véritables petites « études », précises, informées et écrites par des spécialistes. Voici le sommaire du n° 2240, du 2 septembre 1916. — Les chemins de fer dans la conduite et la poursuite de la guerre. — L'industrie espagnole et la guerre. — Le Inselage en aviation. — Le nouveau scaphandre entièrement métallique. — Ce numéro riche-ment illustré contient 18 figures.

### Pour hâter l'heure décisive !

De nouveaux défenseurs du droit et de la justice viennent de se ranger aux côtés des Nations Alliées et de ces nouveaux défenseurs la « Gazette de Francfort » disait récemment : « L'attitude de la Roumanie dépend exclusivement de la situation sur les théâtres de la guerre. »

Or la Roumanie vient de se déclarer. Venons donc de plus en plus en aide à nos soldats en apportant au Trésor contre des Bons ou des Obligations de la Défense Nationale, nos disponibilités, nos épargnes, qui seront utilisées uniquement pour les besoins de notre armée.

N'oublions pas que ces Bons et ces Obligations pourront nous servir pour nos souscriptions au futur Empunt National, et qu'en attendant ils nous donnent un copieux intérêt.

N'ayons pas un moment d'hésitation, car plus nous souscrivons vite, plus nous rapprocherons l'heure décisive !



MEMBRE DU JURY AU GRAND CONCOURS

Le Bandage Glaser guérit la Hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernie, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.

En voici d'ailleurs une preuve :

Monsieur Glaser, le 15 mai 1916.

Je viens vous remercier de la guérison de ma hernie que j'ai obtenue avec votre excellent appareil. Depuis cinq ans je désespérais d'obtenir un résultat, votre appareil seul m'a guéri, aussi je ne saurais trop vous en remercier.

Je vous adresse cette lettre et vous autorise à la publier dans l'intérêt de ceux atteints de hernies.

Louis Barreau, Conducteur-Typographe, Impasse Solleville, à Montauban (T.-et-G.).

Le Bandage de M. Glaser et absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit, et les fait disparaître.

Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement. Vous tous hommes, femmes et enfants allez voir cet éminent praticien à :

Figéac, 15 septembre, Hôtel des Voyageurs.

Cahors, 16, Hôtel de l'Europe.

Gourdon, 17, Hôtel l'Écu de France et Providence.

Villeneuve-sur-Lot, mardi 19, Hôtel Gache.

Brochure franco sur demande à M. Glaser, 63, Boulevard Sébastopol, 63, à Paris.

### Lycée Gambetta

M. Sigal, délégué pour l'enseignement de l'allemand au lycée Gambetta, est délégué pour le même enseignement au lycée de Rodez.

### Procès-verbaux

La police de notre ville a dressé des procès-verbaux à des propriétaires dont les chiens étaient sans collier et sans muselière.

Egalement procès-verbal a été dressé à des conducteurs de voitures pour défaut d'éclairage.

### Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

Le conseil de guerre condamné à 1 an de prison le soldat Gustave R..., trente-deux ans, originaire du Nord, incorporé au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie détaché aux usines de Castelsarrasin, pour s'être approprié le 22 mai 1916, cinq bons de cantine appartenant au soldat Fourmentel, du 9<sup>e</sup> régiment de génie, et avoir dérobé le 26 mai suivant une paire de souliers délivrés au soldat Bras par le service de l'équipement.

La loi de sursis lui est accordée.

### Société d'Agriculture du Lot

La Société d'Agriculture du Lot, s'est réunie le 1<sup>er</sup> septembre sous la présidence de M. Delbreil, président.

M. Rigal, propriétaire à Espère, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance ; ce procès-verbal est adopté sans observation. M. Delbreil fait part à l'assemblée de la perte douloureuse que vient de subir la Société en la personne de M. Mage, propriétaire à Latronquière.

Il rappelle que M. Mage, après de brillantes études couronnées par l'obtention de la licence en droit revint en son pays natal et bien que son titre de Licencié et sa situation de fortune pouvaient lui permettre d'embrasser une carrière libérale, il est resté à la terre et s'est fait dans la région de Latronquière le porte-drapeau des progrès agricoles.

Par son exemple, il a puissamment contribué au développement de l'élevage et à l'amélioration des procédés culturaux.

Sans autre ambition que celle de faire le bien, et dese dévouer à ses concitoyens M. Mage a rendu de très grands services à l'agriculture locale et ses concitoyens, après l'avoir choisi comme Maire, le désignent pour les représenter d'abord au Conseil d'arrondissement, puis au Conseil Général.

Très écouté dans ces assemblées, il était un défenseur averti des intérêts agricoles et sa disparition crée au sein de la société un vide qui sera difficilement comblé. La Société d'Agriculture adresse à la famille de M. Mage l'expression de ses regrets et de ses sincères condoléances.

M. Delbreil fait part à l'assemblée des heureuses décisions du Conseil Général qui, dans sa dernière session, a donné satisfaction à la plupart des vœux émis par la Société.

Il est heureux de constater que l'assemblée départementale, consciente de ses devoirs, est décidée à favoriser le développement agricole du département.

M. le Président signale les principales résolutions prises par le Conseil Général :

1<sup>o</sup> Création d'une nouvelle chaire d'agriculture.

2<sup>o</sup> Substitution de bourses en faveur des fils de cultivateurs qui voudront se rendre dans les écoles d'agriculture.

3<sup>o</sup> Vote d'un crédit nécessaire à la destruction des animaux nuisibles.

4<sup>o</sup> Vote d'un crédit et nomination d'une Commission chargée d'organiser des fermes modèles dans le département.

Il est assuré d'être l'interprète de l'assemblée en adressant au Conseil Général les remerciements de la Société d'agriculture.

M. Douaire fait part du projet de création dans le Lot, d'un Syndicat d'encouragement à la motoculture qui aurait pour but d'étudier toutes les questions qui s'y rattachent, aux choix des moteurs et des divers instruments susceptibles de s'adapter à la culture mécanique, d'encourager les agriculteurs du Lot à se grouper en Syndicats de motoculture, de donner à ces derniers son appui moral, de les aider de ses conseils, de leur apporter les appuis financiers que ses ressources lui permettent, d'acquiescer des appareils destinés à l'exécution d'expériences sur les terres de ses adhérents.

A la suite de ces explications, l'assemblée décide que la Société d'agriculture donnera son appui moral au futur syndicat et elle demande à tous les membres de bien vouloir donner leur adhésion au syndicat.

Désireux de montrer aux agriculteurs du Lot les résultats que l'on peut obtenir par l'emploi des cultivateurs canadiens, M. Douaire a demandé aux constructeurs de bien vouloir mettre à sa disposition un instrument pour des essais à faire. La maison Massey-Harris, veut bien prêter un cultivateur avec semoir.

Les essais auront lieu en divers points du département ; ils seront organisés ainsi :

Une parcelle de terre sera divisée en deux parties ; l'une sera préparée et ensemenée dans les conditions habituelles, l'autre sera préparée et ensemenée avec le cultivateur et le semoir.

M. Douaire donne ensuite quelques conseils sur la vinification.

Il insiste surtout sur la nécessité de bien conduire la fermentation.

A cet effet, il recommande la préparation d'un levain ou pied de cuve, le foulage du raisin ; le sulfitage des vendanges ; l'aération des cuves en fermentation et l'immersion du chapeau.

La préparation du levain se fera avec des raisins de choix cueillis deux ou trois jours avant les vendanges et mis en fermentation dans une cuve ou barrique, sous une faible épaisseur à une température de 17° à 20°. Ce pied de cuve sera aéré deux ou trois fois par jour de façon à déterminer une fermentation rapide et intense.

Au moment de la cueillette du raisin, il est indispensable en présence du développement des maladies cryptogamiques, de procéder au triage de la vendange et d'enlever tous les grains desséchés ou pourris.

Avant la mise en cuve, il est nécessaire de procéder au foulage des raisins. Cette opération, peu pratiquée dans le Lot, facilite beaucoup la transformation complète du sucre en alcool et la dissolution des matières colorantes. Sa généralisation constituera une des améliorations les plus importantes de la vinification. Au moment de la mise en cuve on ajoutera par hectolitre 20 grammes de bisulfite de potasse préalablement dissous ; cette addition se fera par lits, alternés avec l'arrosage à l'aide du pied de cuve préalablement préparé.

### Réhabilitation

En chambre du conseil, la cour d'appel de Toulouse a statué sur un certain nombre de demandes en réhabilitation. Une de ces demandes, introduite par un poilu, Jean L..., qui a vaillamment fait son devoir au front, a été accordée avec de très honorables motifs.

Jean L..., qui est âgé de 27 ans, est né à Toulouse, où il est domicilié ; il a fait son service militaire au 83<sup>e</sup> de ligne et est parti, à la mobilisation, avec le 7<sup>e</sup> d'infanterie. Grièvement blessé, le 6 novembre 1915, au combat de Vermelles, il a été mis, par la suite, en congé de réforme numéro 1.

Il est heureux de constater que l'assemblée départementale, consciente de ses devoirs, est décidée à favoriser le développement agricole du département.

M. le Président signale les principales résolutions prises par le Conseil Général :

1<sup>o</sup> Création d'une nouvelle chaire d'agriculture.

2<sup>o</sup> Substitution de bourses en faveur des fils de cultivateurs qui voudront se rendre dans les écoles d'agriculture.

3<sup>o</sup> Vote d'un crédit nécessaire à la destruction des animaux nuisibles.

4<sup>o</sup> Vote d'un crédit et nomination d'une Commission chargée d'organiser des fermes modèles dans le département.

Il est assuré d'être l'interprète de l'assemblée en adressant au Conseil Général les remerciements de la Société d'agriculture.

M. Douaire fait part du projet de création dans le Lot, d'un Syndicat d'encouragement à la motoculture qui aurait pour but d'étudier toutes les questions qui s'y rattachent, aux choix des moteurs et des divers instruments susceptibles de s'adapter à la culture mécanique, d'encourager les agriculteurs du Lot à se grouper en Syndicats de motoculture, de donner à ces derniers son appui moral, de les aider de ses conseils, de leur apporter les appuis financiers que ses ressources lui permettent, d'acquiescer des appareils destinés à l'exécution d'expériences sur les terres de ses adhérents.

A la suite de ces explications, l'assemblée décide que la Société d'agriculture donnera son appui moral au futur syndicat et elle demande à tous les membres de bien vouloir donner leur adhésion au syndicat.

Désireux de montrer aux agriculteurs du Lot les résultats que l'on peut obtenir par l'emploi des cultivateurs canadiens, M. Douaire a demandé aux constructeurs de bien vouloir mettre à sa disposition un instrument pour des essais à faire. La maison Massey-Harris, veut bien prêter un cultivateur avec semoir.

Les essais auront lieu en divers points du département ; ils seront organisés ainsi :

Une parcelle de terre sera divisée en deux parties ; l'une sera préparée et ensemenée dans les conditions habituelles, l'autre sera préparée et ensemenée avec le cultivateur et le semoir.

M. Douaire donne ensuite quelques conseils sur la vinification.

Il insiste surtout sur la nécessité de bien conduire la fermentation.

A cet effet, il recommande la préparation d'un levain ou pied de cuve, le foulage du raisin ; le sulfitage des vendanges ; l'aération des cuves en fermentation et l'immersion du chapeau.

La préparation du levain se fera avec des raisins de choix cueillis deux ou trois jours avant les vendanges et mis en fermentation dans une cuve ou barrique, sous une faible épaisseur à une température de 17° à 20°. Ce pied de cuve sera aéré deux ou trois fois par jour de façon à déterminer une fermentation rapide et intense.

Au moment de la cueillette du raisin, il est indispensable en présence du développement des maladies cryptogamiques, de procéder au triage de la vendange et d'enlever tous